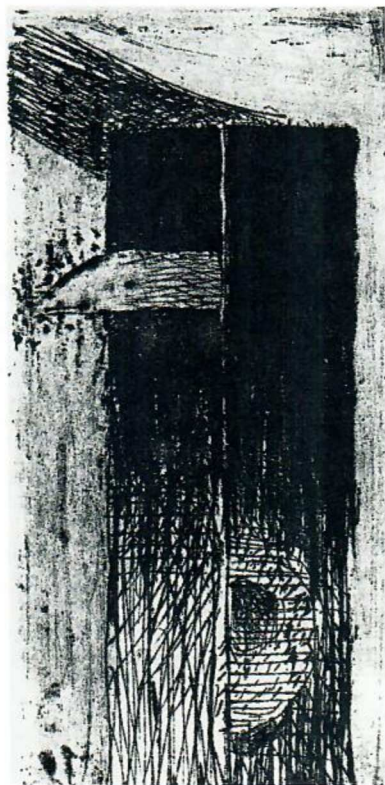


EMILIO ADOLFO WESTPHALEN

Faux rituels et autres fariboles

poèmes en prose
présentés et traduits par Daniel Lefort



Fernando de Szyszlo, 1992

Falsos rituales y otras patrañas

Artificio para sobrevivir

— *Impedir la salida del sol — atrancar bien las innumerables puertas y ventanas de la noche — no dejar resquicio alguno por donde se cuele el sol — anular todo vestigio que otrora surcara el firmamento la cuadriga de Apolo.*

— *Quien tal expresó — ¿ pretende ponernos antifaz negro desprovisto de aberturas? — ¿ olvida la insoslayable alternancia de luz y tinieblas — el horario recurrente — los eclipses puntuales a la cita?*

— *Desde luego — replica. Pero ¿ a qué sirve el lenguaje si no insinúa (invoca) lo imposible? Vean: el sol cayó en la trampa (ficticia) que le armaron las palabras. No hay sol — no hay luz — tampoco noche se necesita.*

— *(Cierra los puños — aprieta los párpados.)*

Faux rituels et autres fariboles

Artifice de survie

— Empêcher le lever du soleil — bar-
rer soigneusement les innombrables
portes et fenêtres de la nuit — ne lais-
ser aucun interstice par où filtrerait le
soleil — effacer au firmament toute
trace du sillage laissé autrefois par le
quadrigé d'Apollon.

— Qui ainsi s'exprima — prétend-il
nous mettre un masque noir
dépourvu d'ouvertures? — oublie-t-il
l'incontournable alternance entre jour
et ténèbres — les heures récurrentes
— les éclipses exactes au rendez-vous?

— Bien entendu — répond-il. Mais
à quoi sert le langage s'il ne suggère
(ou invoque) l'impossible? Voyez: le
soleil est tombé dans le piège (fictif)
que lui tendirent les mots. Il n'y a pas
de soleil — pas de jour — pas même
la nuit n'est nécessaire.

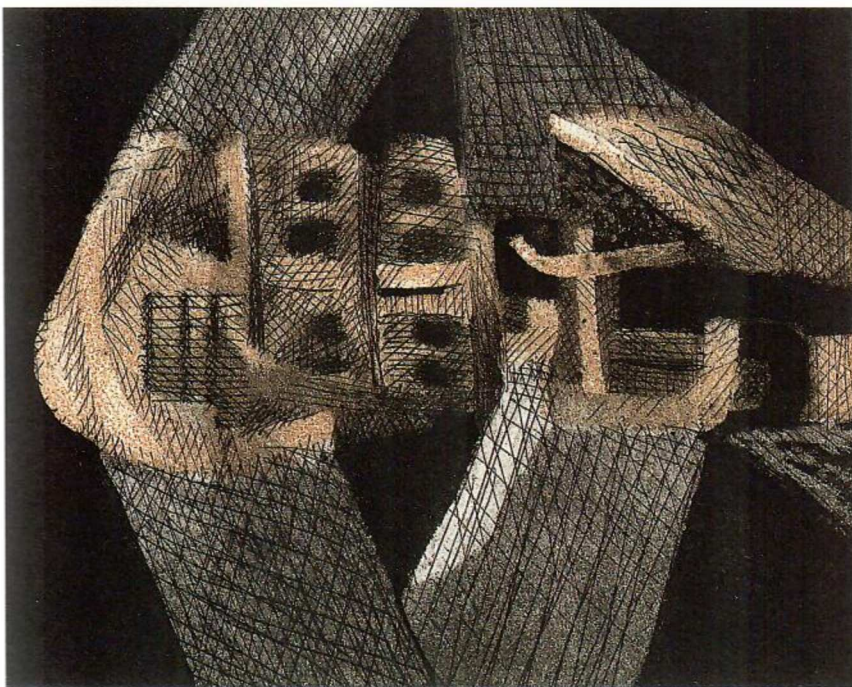
— (Il ferme les poings — et serre les
paupières.)

A salvo de riesgos

*Seremos saltimbanchi seniles —
andando titubeantes en el alambre —
apenas a treinta centímetros de un suelo
— bien provisto de cojines atenuantes.*

Hors de tout risque

Nous serons séniles saltimbanques —
avançant titubants sur le fil — à
trente centimètres à peine d'un sol
bien garni de coussins amortisseurs.



Fernando de Szyszlo, 1992

Instrumentos de cuerda

*Con aire sigiloso — mal celado el
bochorno — me reveló mi amiga que en
sueños había sido violoncello en manos
del diestro ejecutante.*

*Pequeña o grande confusión la de tu
sueño — anoté. La vihuela se adapta
mejor a tu talle y garbo — rasgueada y
punteada con brío.*

*O podría preferirse la viola da gamba
— cómoda pues destinada a apretarse
entre las piernas para hacerla vibrar.*

*Mi predilecta — empero — es la viola
d'amore: doble hilera de cuerdas a fin
de obtener mutuas resonancias y satis-
facciones.*

Instruments à cordes

En confidence — cachant mal sa rou-
geur — mon amie me révéla qu'elle
avait été dans ses rêves violoncelle aux
mains de l'adroit instrumentiste.

Petite ou grande confusion que celle
de ton rêve — notai-je. La vihuela
s'adapte mieux à ta taille et à ton
galbe — grattée et pincée avec brio.

Peut-être pourrait-on préférer la viola
da gamba — commode puisque desti-
née à la pression des jambes pour la
faire vibrer.

J'ai une prédilection — cependant —
pour la viola d'amore: double rangée
de cordes afin d'obtenir résonances et
satisfactions mutuelles.

Tajo y revelación

*Tuviste lástima de mi descarriada y
arrastrada existencia.*

*Comedida — en un instante — con tu
filudo alfanje — me volaste la cabeza.*

*No se vertió de sangre gota alguna —
mas me traspasó súbita aura de gloria.*

Admirables arma y piedad tuyas.

Révélation sur le billot

Tu t'es apitoyée sur mon existence
misérable et désaxée.

Affable — en un instant — avec ton
alfanje affilé — tu m'as tranché la
tête.

Pas une goutte de sang ne fut versée
— mais soudain m'a traversé un
souffle du paradis.

Arme et pitié admirables que les
tiennes.

Desideratum

Ciertas visitantes gentiles de nuestros sueños — o de cualquier día gris y sórdido de nuestra vigilia — serían adorables si no nos dieran cita — al igual que espectaculares cometas errabundos — para dentro de varios siglos o al cabo de un milenio.

Saciarían — en cambio — nuestro anhelo — dándonos prueba de caridad y cariño — si nos uncieran — desprevenidos — a bala de cañon perdida y nos depositaran — con ellas — plácidos — en el harem de todas las huríes.

Desideratum

Certaines charmantes visiteuses de nos songes — ou de n'importe quel jour gris et sordide de notre veille — seraient adorables si elles ne nous donnaient rendez-vous — à la manière des comètes spectaculaires et vagabondes — dans quelques siècles ou à la fin d'un millénaire.

Elles satisferaient — en revanche — notre désir — prouvant qu'elles nous sont chères et charitables — si elles nous enchaînaient — sans prévenir — à un boulet de canon perdu et nous déposaient — avec elles — placides — au harem de toutes les houris.

*¿Fue en la ocasión desvergüenza de
jovenzuela u obligación ritual de sacer-
dotisa de Venus?*

*Estaba recostada en la concurrida playa
del mar — y sus piernas — recogidas en
triángulo — configuraban una especie
de tabernáculo.*

*La pose permitía — tendido de bruces
ante Arca de Alianza improvisada —
venerar la beata hendidura y recitarle
— acompañado por bufidos de la resaca
en celo — piamente las jaculatorias.*

Fut-ce cette fois-là dévergondage de pucelle ou obligation rituelle de prêtresse de Vénus?

Elle était assise à demi sur la plage populeuse — et ses jambes — ramenées en triangle — formaient une sorte de tabernacle.

La pose permettait — allongé à plat ventre devant l'Arche d'Alliance improvisée — de vénérer la bienheureuse fente et — accompagné des mugissements du ressac en rut — de lui réciter pieusement les oraisons jaculatoires.

*Descubrió casualmente a la muchachita
— sentada en una silla — acaricián-
dose los senos sobre el traje raído.*

*Pensó insertarse en el juego — poner sus
manos — la derecha sobre la de ella —
la izquierda sobre el otro seno — en
forma de amoldarse al compás ansiado
por la pequeña (cuatro manos para un
doble y diverso contentamiento).*

*Mas era impertinencia sacarla de su
ensimismamiento — absorta como
estaba en seguir los contornos de dos
protuberancias particularmente sensibles
de su cuerpo.*

Il découvrit par hasard la fillette — assise sur une chaise — se caressant les seins à travers la robe usée.

Il songea à entrer dans le jeu — poser ses mains — la droite sur la sienne — la gauche sur l'autre sein — de manière à se mouler à la mesure désirée par la petite (quatre mains pour un contentement double et divers).

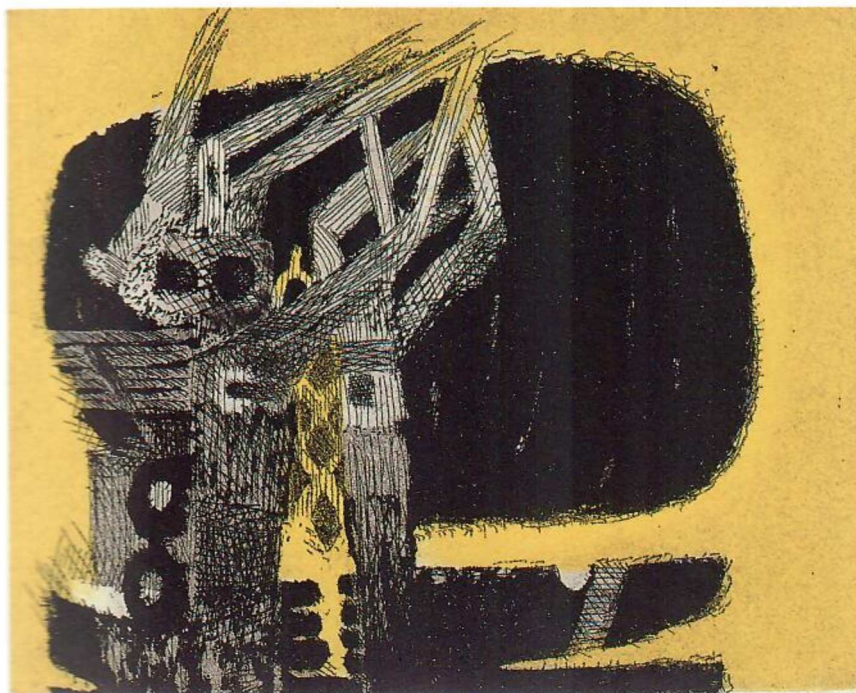
Mais c'eût été impertinence l'arracher à son recueillement — absorbée qu'elle était à suivre les contours de deux protubérances particulièrement sensibles de son corps.

*Frente al mar del poniente — el cuerpo
en pie del amante tapaba casi por com-
pleto el de su compañera — reclinado
sobre reducido parapeto.*

*Eran visibles — con todo — brazos des-
nudos al redor de cuello ajeno y —
abajo — extremos deleitables de las
piernas — meciéndose lenta — pendu-
larmente.*

Face à la mer du ponant — le corps
debout de l'amant cachait presque
complètement celui de sa compagne
— penché sur l'étroit parapet.

Étaient visibles — entiers — les bras
nus à l'entour du col de l'autre et —
en bas — les extrémités délicieuses
des jambes — lent balancier de
pendule.



Fernando de Szyszlo, 1992

Alivio y deleite

Cuando se ha atracado

La Barca del Tiempo

— *Y nada sucede.*

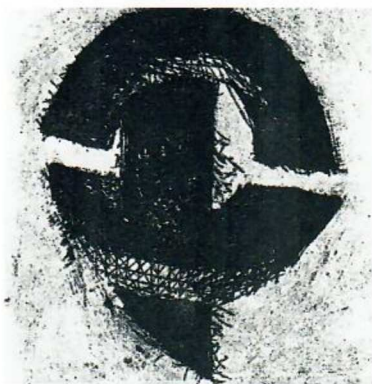
Soupir de plaisir

Une fois amarrée

La Barque du Temps

— Et que rien n'arrive.

Emilio Adolfo Westphalen
traduction de Daniel Lefort



Fernando de Szyszlo, 1992

Les derniers poèmes d'Emilio Adolfo Westphalen (poète péruvien né en 1911) conjuguent avec bonheur les grands thèmes de son ultime saison poétique: érotisme délicat qui auréole la figure fraîche et pure de Vénus enfant, dérision et humour farcesque de visions oniriques inattendues, tremblement d'extase du guetteur devant la merveille saisie à l'instant de la révélation, tangences idéales avec la mort. Pleine Marge en a donné naguère, dans son numéro 10, une première série recueillie sous le titre Le Retour de la déesse d'ambre.

L'ensemble ici réuni a fourni la matière de deux ouvrages à tirage confidentiel. Le premier, superbement réalisé par Brighton Press (San Diego, Californie, 1992) a pour titre Artificio para sobrevivir et comprend quatre poèmes. Il a été publié en version bilingue espagnol-anglais à 55 exemplaires sous la double signature d'E. A. Westphalen pour les textes et de son compatriote, le peintre Fernando de Szyszlo, pour les gravures, reprises ici en partie. Le second est un livre-objet dû à Vladimir Herrera (Editorial Auguí, Barcelone, 1994), tiré à 45 exemplaires. C'est celui qui nous a servi de référence pour le titre du recueil et l'ordre des poèmes, au nombre de neuf, incluant les quatre précédents. Les textes et les illustrations sont publiés pour la première fois en France. La traduction française est inédite.

E. A. Westphalen et Fernando de Szyszlo ont déjà été réunis dans notre numéro 15.

D. L.